



LA PRODUCTION DE FILMS D'ANIMATION ET D'EFFETS VISUELS



Contact

Service Pilotage & Statistiques
74 rue Jean Bleuzen 92177 Vanves Cedex
Tél. : 0 173 173 591

Etude réalisée par Audiens, qui a pour objectif de connaître la structure des entreprises du secteur de la production de films d'animation et d'effets visuels, de mesurer l'emploi et son évolution.

Le Groupe Audiens

Notre rôle, notre mission

Audiens est le partenaire professionnel privilégié des secteurs de la culture, de la communication et des médias. Le groupe accompagne au quotidien les employeurs, les créateurs d'entreprises, les travailleurs indépendants, les salariés permanents et intermittents, les journalistes, les pigistes, les demandeurs d'emploi, les retraités et leur famille.

Quels sont nos métiers

La retraite complémentaire

Audiens en assure la gestion pour le compte de l'Agirc (cadres) et de l'Arrco (tous les salariés du privé), dans son secteur professionnel où les salariés ont souvent des parcours spécifiques.

L'assurance de personnes

Complémentaire santé, couverture invalidité, incapacité temporaire de travail, décès..., des garanties sur-mesure, collectives et individuelles, adaptées aux spécificités des professions.

L'accompagnement solidaire et la prévention

Une politique de proximité à destination de nos publics : aides financières, accompagnement lors de situations de ruptures ou de transition (réunions sur le retour à l'emploi, préparation à la retraite, soutien aux familles, aux aidants familiaux, aux personnes endeuillées...).

Le médical et la prévention santé

Le Centre de santé René-Laborie Audiens s'assure le concours d'une centaine de professionnels de santé : soins, bilans de santé professionnels, centre dentaire, centre optique, centre d'audition, pharmacie. Il met en œuvre des dispositifs de prévention santé pour les actifs et les seniors, dans une démarche d'approche globale du patient.

Les services aux professions de la culture et de la création

Audiens prend en charge la gestion d'un nombre croissant de prestations, déléguées par les organisations professionnelles ou par l'Etat : études, recouvrement de cotisations... Le développement de ces spécificités renforce la dimension d'Audiens en tant que groupe de services.

Les congés spectacles

Audiens assure la gestion des congés payés des artistes et techniciens : recouvrement des cotisations auprès des employeurs et paiement des indemnités de congés payés aux bénéficiaires.

Une protection sociale adaptée aux professionnels du cinéma et de l'audiovisuel

Audiens protège tous les intermittents et gère une plateforme pluridisciplinaire, devenant le référent social de confiance.

La Garantie Santé Intermittents, unique, complète et entièrement dédiée

Les organisations d'employeurs et les syndicats ont mis en place avec Audiens un accord de prévoyance permettant aux artistes et techniciens du spectacle et de l'audiovisuel de bénéficier non seulement de garanties en cas de décès et d'invalidité, mais également :

- de la Garantie Santé Intermittents, une complémentaire santé dédiée aux artistes et techniciens du spectacle,
- du Fonds collectif du spectacle pour la santé, un fonds alimenté par les cotisations d'employeurs qui prend en charge une partie de la cotisation mensuelle de la complémentaire santé.

Les artistes et techniciens profitent ainsi d'une couverture santé complète pour un coût réduit.

Un dispositif d'accompagnement social et professionnel solidaire

Le Fonds de professionnalisation et de solidarité assure un accompagnement social à finalité professionnelle des artistes et techniciens fragilisés, relevant des annexes 8 et 10 de l'assurance chômage ou ayant épuisé leurs droits à l'indemnisation de l'assurance chômage, dans le but de sécuriser leurs parcours professionnel et de favoriser leur retour à l'emploi.

L'Etat a désigné Audiens comme gestionnaire des actions de soutiens professionnels.



Audiens

74 rue Jean Bleuzen - 92177 Vanves Cedex

Plus d'informations et de conseils sur www.audiens.org



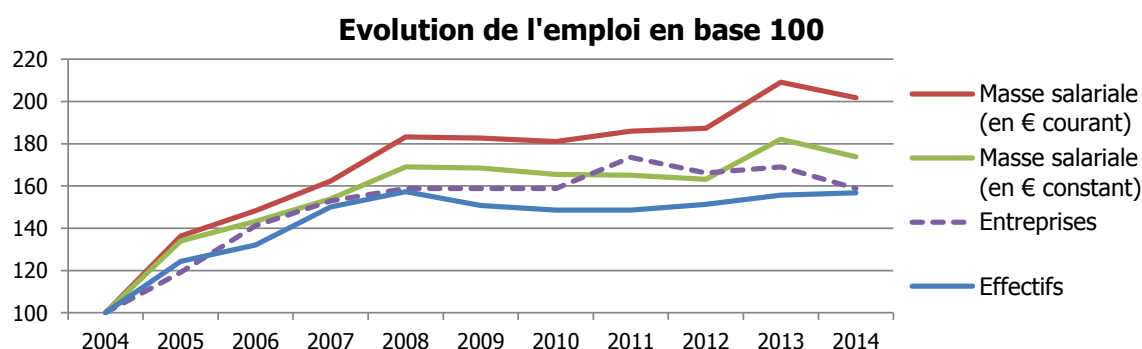
Ce qu'il faut retenir

Situation en 2014

Suite à une année particulièrement forte en 2013, les indicateurs sont à la baisse pour 2014, mais l'emploi reste tendanciellement à la hausse.

- Une centaine d'entreprises engendrant une masse salariale brute de près de 100 M€
- 4 500 techniciens en CDDU cumulant près de 3,5 millions d'heures et représentant 75% de la masse salariale du secteur
- 620 CDI et 186 CDD de droit commun, cumulant 1 million d'heures travaillées et 25,2 M€ de masse salariale brute

Evolution entre 2004 et 2014



Chaque année depuis 2007, une centaine d'entreprises produit des films d'animation et d'effets visuels.

- La masse salariale générée par les entreprises du secteur a très fortement augmenté en 2005 (+ 36% par rapport à 2004 – ce qui est certainement dû à la mise en place des crédits d'impôt et de la réforme du COSIP). Entre 2006 et 2008, la croissance est restée forte (+10% par an en moyenne). De 2008 à 2012, la masse salariale est relativement stable à 90 M€. **Depuis la forte hausse de 2013 (+12%), la barre des 100 M€ est atteinte.**

En 2014, les 5 plus grosses entreprises cumulent le tiers de la masse salariale du secteur. Par conséquent, elles influencent très fortement l'évolution du champ tout entier.

Sur l'ensemble du champ de la production et de la post-production audiovisuelle et cinématographique, la croissance de la masse salariale a été moins importante entre 2004 et 2008 (+7% en moyenne par an). Une légère baisse a été observée en 2009 (-2%) alors que la reprise s'est effectuée dès 2010 (+4%) et s'est poursuivie depuis.

- Les effectifs de ces entreprises ont fortement augmenté entre 2004 et 2008 passant de 3 400 à 5 300 salariés. Entre 2009 et 2011, les effectifs sont en baisse et redescendent à 5 000 personnes salariées en 2011. Depuis, ils augmentent de 2% en moyenne par an, pour retrouver en 2014 le niveau qu'ils avaient en 2008.

Le recours aux différents types de contrats (CDDU, CDD, CDI)

Le recours aux CDD d'usage est très usité

- Plus de 80% des salariés déclarés dans le secteur relèvent de CDD d'usage. Cette part est relativement stable entre 2004-2014. Cela représente entre 3 500 et 4 300 techniciens intermittents déclarés chaque année entre 2005 et 2014.
- Les CDDU représentent en moyenne 70% de l'ensemble de la masse salariale.

Sur l'ensemble du champ de la production et de la post-production audiovisuelle et cinématographique, en excluant les artistes pour travailler sur un champ comparable à cette étude, le recours aux CDD d'usage est également fréquent mais dans une moindre mesure (72% en moyenne entre 2004 et 2014 contre 84% dans le secteur de l'animation). Et cette part a perdu 2,5 points entre 2004 et 2014.

Mobilité des CDDU dans le secteur

Sur la période des 11 ans étudiés, près de 14 000 techniciens ont été déclarés en CDD d'usage dans la production de films d'animation et d'effets visuels :

- 2 750 (soit 20%) ont été déclarés au moins 6 des 11 années, en CDDU par les entreprises du périmètre. Parmi eux, la grande majorité (58%) ont perçu en moyenne sur ces années, au moins 1 SMIC de salaire provenant de ce secteur d'activité.
- 8 160 (soit 60%) n'ont été déclarés que sur un an ou deux. Le quart d'entre eux ayant eu très peu d'activité (moins de 500 € sur l'année).

Les mouvements (entrées et sorties) de CDDU dans le secteur de la production de films d'animation et d'effets visuels sont de moins en moins importants. Le taux de rotation est en baisse constante : il est passé de 35% en 2004 à 28% en 2014. En conséquence, une stabilisation des salariés se dessine ces dernières années.

Démographie

- **Le secteur est toujours très « masculin »** : 68% d'hommes en 2014
 - Les hommes représentent 70% des techniciens en CDDU. Il est toutefois à noter qu'il n'existe pas de disparité hommes/femmes dans l'accès aux postes de cadre.
 - Chez le personnel permanent, les hommes sont toujours majoritaires même si les femmes sont de plus en plus présentes dans le secteur (41% en 2004 et 44% en 2014). La parité a toujours été au niveau des postes de non cadre et nous observons une forte féminisation dans les postes de cadre (31% en 2004 et 39% en 2014).

Les hommes sont aussi très présents sur l'ensemble du champ de la production et de la post-production audiovisuelle et cinématographique. Leur proportion a baissé de 2 points en 11 ans, et est en 2014 inférieure de 6 points à celle observée sur notre secteur (68%). La différence entre permanent et intermittent y est aussi marquée : 65% d'hommes pour les CDDU et 55% pour les CDI et CDD de droit commun

- **Les salariés du secteur sont très jeunes**

- ¾ des techniciens en CDDU ont moins de 40 ans en 2014.
- Le personnel permanent est aussi très jeune : en 2014, 62% ont moins de 40 ans.

Pour comparaison, sur l'ensemble de la population active en France, 45% ont moins de 40 ans (source Insee).

Sur l'ensemble de la production et post-production audiovisuelle et cinématographique, avec 59% de moins de 40 ans, les techniciens en CDDU sont moins jeunes que dans notre secteur. Et les plus de 50 ans y sont bien plus représentés : 17% contre 8% dans le secteur de l'animation.

Pour le personnel permanent, les caractéristiques d'âges sont équivalentes à celles dans notre secteur.

Zoom sur la place des femmes dans l'animation

Les CDI

Les femmes sont davantage présentes dans des emplois administratifs et les hommes dans des emplois techniques.

Les femmes sont plus souvent sujet au temps partiel que les hommes.

Le salaire annuel brut moyen des femmes est inférieur à celui des hommes : en 2014 il est égal à 0,91 fois celui d'un homme pour les postes de cadre et de 0,93 fois celui d'un homme pour les postes de non cadre.

Ces écarts restent bien moindres que ceux observés sur l'ensemble de la population active française. En effet, les femmes touchent en moyenne 81% du salaire des hommes¹. Au niveau national aussi, l'inégalité des salaires entre hommes et femmes est plus forte chez les cadres et plus faible chez les non cadres, catégorie majoritairement féminisée.

Les CDD d'usage

La mobilité des femmes du secteur est un peu plus forte que celle des hommes. Le taux de rotation en 2014 est de 31% pour les femmes et de 28% pour les hommes.

Les femmes sont peu présentes dans les emplois d'infographiste effets visuels numériques et de storyboarder. Elles sont en revanche, fortement représentées dans les emplois de chargé de production, d'assistant de production et de directeur de production, et de manière un peu moins prononcée chez les décorateurs.

Sur notre échantillon de 2014, il existe quelques métiers où hommes et femmes ont un salaire horaire équivalent, mais dans la majorité des emplois il existe une légère différence en défaveur des femmes. En moyenne, sur 2014, les femmes ont un salaire correspondant à 94% celui des hommes. Part qui reste bien supérieure à celle de 81% observée sur l'ensemble de la France.

Les hommes ont tendance à cumuler un nombre d'heures dans le secteur, à peine plus important que les femmes : 766 heures en moyenne sur 2014 pour les hommes et 741 heures pour les femmes. Néanmoins, l'hétérogénéité des situations est légèrement plus importante chez les femmes que chez les hommes. La différence de nombre d'heures travaillées dans le secteur est plus importante entre deux femmes qu'entre deux hommes.

¹ Source : Insee, DADS 2012. Le salaire mensuel net moyen des hommes est de 2 339 euros pour un équivalent temps plein en 2012, celui des femmes de 1 890 euros.

En tant que groupe professionnel, les entreprises de la production de films d'animation et d'effets visuels adhèrent aux institutions de retraite complémentaire du Groupe Audiens. Tous les ans, elles doivent nous retourner leur **déclaration nominative annuelle des salaires** qui nous permet d'attribuer les points de retraite à chaque salarié.

Quelques entreprises relèvent historiquement d'autres caisses de retraite complémentaire pour leur personnel permanent. Nous ne disposons donc pas dans nos données de ces périodes d'activité. Certaines d'entre elles relèvent cependant d'Audiens pour la prévoyance et nous pouvons ainsi les intégrer à l'étude.

Nous ne disposons pas, pour cette étude, des données du personnel permanent pour 7 sociétés.

Ces déclarations renseignent notamment, pour chaque période d'activité déclarée : l'identité du salarié, les dates de début et de fin d'activité, la catégorie professionnelle ainsi que le salaire brut (après abattement pour frais professionnels pour les professions qui peuvent bénéficier de cette déduction).

Quelques définitions

Les différentes catégories professionnelles sont :

- les artistes interprètes ;
- le personnel artistique, technique et administratif ayant le statut de cadre ;
- le personnel technique et administratif n'ayant pas le statut de cadre.

Le classement en tant que cadre ou non cadre s'appuie sur la convention collective appliquée par l'entreprise. Les fonctions de cadre étant homologuées par l'Agirc.

La notion d'**artiste** et de **technicien** fait référence à la nature même de l'emploi :

- un artiste interprète ou crée une œuvre de l'esprit ;
- un technicien a une fonction technique ou administrative.

Sont définis comme **intermittents** du spectacle, les salariés cadres et non cadres techniques et artistiques employés en contrat à durée déterminée d'usage.

Dans les données Audiens, un **permanent** est un « non-intermittent », qu'il soit en CDI ou en CDD de droit commun.

Champ

Le périmètre a été défini en concertation avec le Syndicat des Producteurs de Films d'Animation (SPFA).

Le champ retenu pour cette étude est composé de 154 entreprises².

La notion d'entreprise s'entend au sens du SIREN de celle-ci. La situation de chaque entreprise résume la situation de l'ensemble des établissements de cette entreprise. Néanmoins, pour certaines entités de ce périmètre, et notamment pour Europacorp, nous ne retenons que l'activité relative à la production de films d'animation et d'effets visuels, et nous écartons les autres types de films (de télévision ou de cinéma).

Nous ferons, lorsque cela est pertinent, une comparaison de ce secteur avec l'ensemble de la production et post-production³.

² Nous dénombrons 154 entreprises sur la période 2004-2015, dont 108 sont en activité en 2014.

³ A savoir l'ensemble des entreprises relevant des codes NAF 5911A (Production de films et de programmes pour la télévision), 5911B (Production de films institutionnels et publicitaires), 5911C (Production de films pour le cinéma) et 5912Z (Post-production de films cinématographiques de vidéo et télévision). Pour rester sur un champ comparable, nous excluons les artistes de ce champ.

Les entreprises

Le champ de l'étude est déterminé par les entreprises de la liste se trouvant en annexe. Nous ne considérons que celles qui ont déclaré du personnel à Audiens.

Chaque année depuis 2007, une centaine d'entreprises produit des films d'animation et d'effets visuels.

On observe une perte nette de 7 entreprises entre 2013 et 2014, due :

- à la disparition du groupe Moonscoop en 2014 avec Moonscoop et Antefilms Studio ;
- à la reprise de Storimages par Ellipsanime en juin 2013 ;
- aux cessations de Patoon Animation, Def2Shoot Visual Effects et Néomis Animation ;
- à l'arrêt de Génao Production.

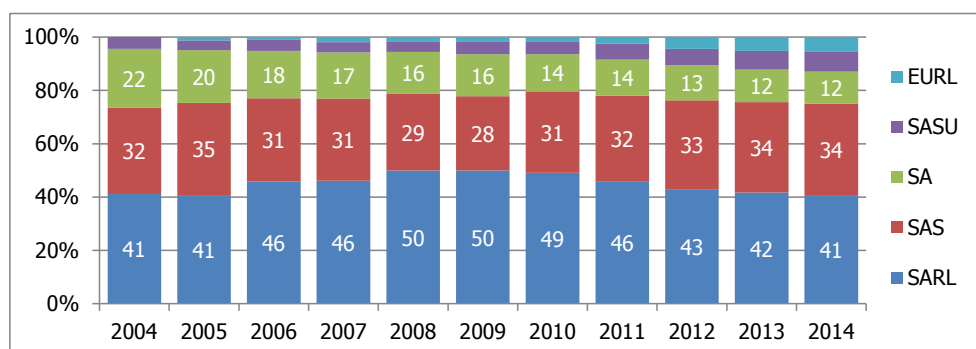
Statut juridique

Dans le secteur, le statut juridique le plus répandu est la SARL (société à responsabilité limitée) ; elles représentent 41% des entreprises du champ en 2014.

Viennent ensuite les SAS (société à statut simplifié) avec en 2014, 34% des entreprises du champ.

Les SA (société anonyme) sont de moins en moins présentes dans le secteur : elles représentaient 22% des entreprises en 2004 et 12% en 2014.

Figure 1 : répartition (en%) des entreprises en fonction de leur statut juridique



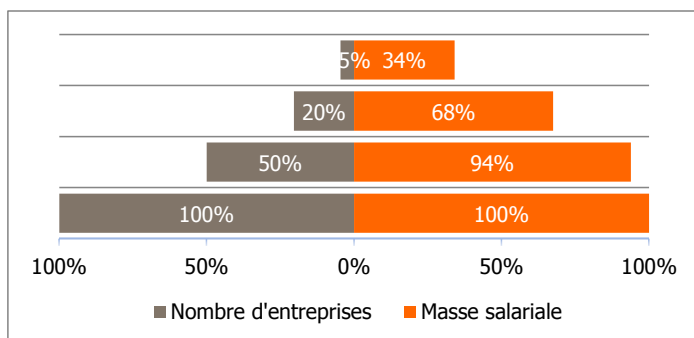
Lecture : En 2014, 44 des entreprises du champ, soit 41% sont des SARL.

Taille des entreprises du secteur

Le secteur de la production de films d'animation et d'effets visuels est composé :

- d'une part d'un nombre restreint de grosses entreprises
 - les 5 plus grosses de 2014 cumulent le tiers de la masse salariale
 - les 20 plus grosses de 2014 cumulent les deux tiers de la masse salariale
- d'autre part d'entreprises avec peu ou pas de salariés permanents.

La structuration du secteur n'a pas fondamentalement évolué depuis 2004. Environ 40% des entreprises déclarent une masse salariale annuelle brute de moins de 200 k€, 30% entre 200 k€ et 1 M€ et 30% au moins 1M€.



En 2014, les 5 plus grosses entreprises cumulent le tiers de la masse salariale du secteur.

Lecture : les 20% des entreprises avec les plus grosses masses salariales cumulent 68% de la masse salariale du secteur.

Le nombre de structures de 1 à 5 salariés permanents au 31/12 a considérablement augmenté, passant de 28 en 2004 à 44 en 2014.

Afin de tenir compte des flux d'intermittents qui sont très nombreux dans le secteur, nous proposons une autre façon de définir la taille de l'entreprise, en tenant compte de tous les salariés déclarés au moins une fois par l'entreprise (en CDD d'usage, en CDD de droit commun ou bien en CDI).

Environ 4 entreprises sur 10 déclarent au moins 50 salariés différents chaque année.

Lecture : En 2014, 40% des entreprises du champ ont déclaré entre 1 et 5 salariés permanents au 31 décembre 2014 (figure du haut). En utilisant une autre échelle (figure du bas), elles sont 35% à avoir déclaré entre 1 et 19 salariés (CDI ou CDD, y compris CDDU) au moins une fois dans l'année.

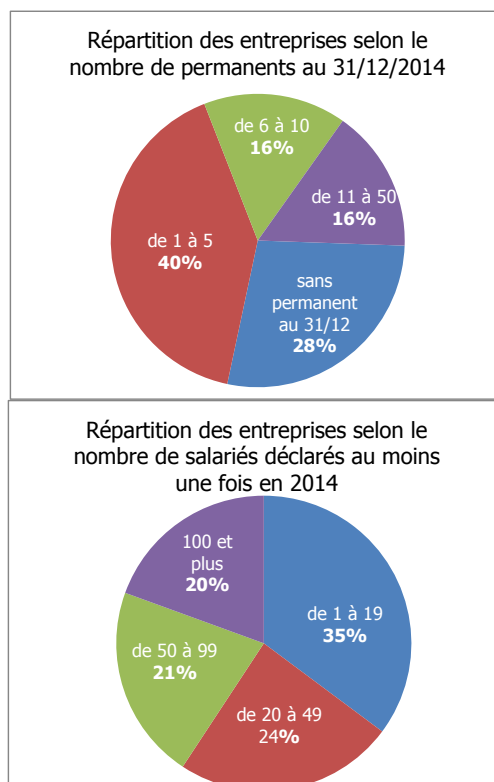


Tableau 1 : taille de l'entreprise = nombre de personnes déclarées au moins une fois dans l'année (même pour un jour)

| Nombre d'entreprises | 2004 | 2005 | 2006 | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|-----------------------------------|-----------|-----------|-----------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|
| de 1 à 19 salariés | 16 | 27 | 34 | 35 | 35 | 42 | 37 | 46 | 44 | 36 | 38 |
| de 20 à 49 salariés | 21 | 18 | 23 | 26 | 32 | 28 | 32 | 29 | 24 | 28 | 26 |
| de 50 à 99 salariés | 16 | 19 | 17 | 25 | 19 | 16 | 18 | 24 | 25 | 31 | 23 |
| 100 salariés et plus | 15 | 17 | 22 | 18 | 22 | 22 | 21 | 19 | 20 | 20 | 21 |
| Nombre total d'entreprises | 68 | 81 | 96 | 104 | 108 | 108 | 108 | 118 | 113 | 115 | 108 |
| Part avec 50 salariés ou plus | 46% | 44% | 41% | 41% | 38% | 35% | 36% | 36% | 40% | 44% | 41% |

Lecture : En 2014, 44 des entreprises du champ, soit 41%, ont déclaré au moins 50 salariés différents sur l'année.

Masse salariale

Il s'agit du salaire brut après abattement pour frais professionnels (pour les professions qui peuvent bénéficier de cette déduction) déclaré par les entreprises du secteur.

Rappelons que nous ne disposons pas des données du personnel permanent de certaines entreprises (cf annexes).

Depuis 2013 la masse salariale du secteur atteint 100 M€ par an.

L'activité des quelques entreprises avec le plus de masse salariale influence très fortement l'évolution du champ tout entier.

Au niveau de la masse salariale, **le poids des CDDU ne cesse d'augmenter : +11 points en 11 ans pour atteindre 75% en 2014.**

La masse salariale générée par les entreprises du secteur a très fortement augmenté en 2005 (+36% par rapport à 2004 – ce qui est certainement dû à la mise en place des crédits d'impôt et de la réforme du COSIP).

Entre 2006 et 2008, la croissance est restée forte (+10% par an en moyenne).

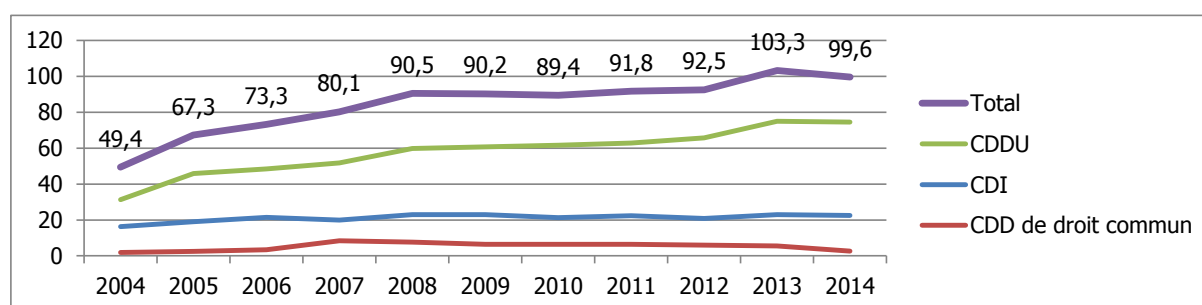
De 2008 à 2012, la masse salariale globale est relativement stable à 90M€.

Depuis la forte hausse de 2013 (+12%), la barre des 100 M€ est atteinte.

La mise en liquidation judiciaire d'Attitude Studio fin octobre 2009 explique en grande partie la baisse observée en 2010 sur les CDI. En effet, de 2006 à 2009 cette entreprise représentait entre 4 et 5% de la masse salariale du secteur.

La baisse de la masse salariale des CDI en 2012 s'explique en grande partie par la mise en liquidation judiciaire de la société Duran le 1^{er} décembre 2011.

Figure 2 : Masse salariale en M€ par catégories professionnelles



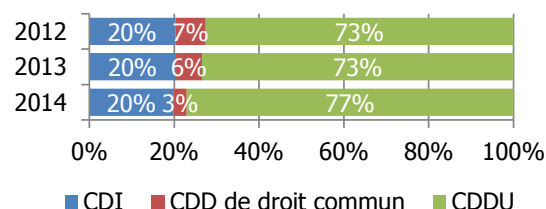
Lecture : En 2014, 99,6 M€ de masse salariale brute ont été déclarés dans le secteur.

★ Nombre d'heures

Nous comptabilisons ici le nombre d'heures déclaré par ces entreprises pour leur personnel non artistique. Cette donnée n'est disponible que depuis 2012.

Tableau 2 : Nombre d'heures (en milliers)

| | 2012 | 2013 | 2014 |
|---------------------|--------------|--------------|--------------|
| CDI | 775 | 858 | 889 |
| CDD de droit commun | 273 | 256 | 140 |
| CDDU | 2 778 | 3 082 | 3 455 |
| Total | 3 826 | 4 197 | 4 484 |
| <i>Evolution</i> | | <i>10%</i> | <i>7%</i> |



Lecture : En 2014, 3,455 millions d'heures ont été déclarées pour des CDDU.

Près de 4,5 millions d'heures ont été déclarées en 2014 par les entreprises du secteur, soit +7% par rapport à 2012.

Comme pour la masse salariale, les $\frac{3}{4}$ de ces heures (77% en 2014) concernent des CDD d'usage.

★ Les salariés

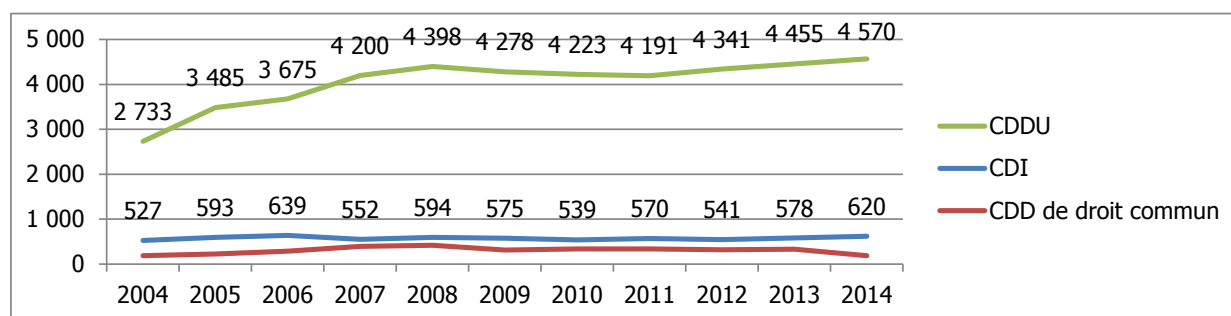
Rappelons que nous ne disposons pas des données du personnel permanent de certaines entreprises.

Le nombre de salariés déclarés dans le secteur croît de manière régulière (+2% en moyenne par an depuis 2011).

Le pourcentage de salariés en CDD d'usage est d'environ 80%.

L'évolution des effectifs du secteur est par conséquent fortement corrélée à celle de ces salariés en CDD d'usage.

Figure 3 : les effectifs par catégories professionnelles



Lecture : En 2014, 4 570 techniciens ont été déclarés en CDDU au moins une fois par une des entreprises du secteur.

Les CDI

Sur la période observée, le nombre moyen de CDI est de 575.

Le nombre de CDI a connu une baisse en 2010 (fermetures d'Attitude Studio et d'IP4U en 2009) ainsi qu'en 2012 (fermeture de Duran en 2011). Mais il augmente de 7% en 2013 et en 2014.

Ils concernent **des emplois qualifiés** : 60% d'entre eux occupent des postes de cadre.

Les CDD de droit commun

Ils ne sont pas très nombreux et peuvent fluctuer d'une année sur l'autre. Ils concernent majoritairement des postes de non cadre.

Les CDDU

Le nombre de techniciens en CDD d'usage déclarés dans le secteur a fortement progressé entre 2004 et 2008 passant de 2 700 à 4 400. Leur nombre diminue légèrement de 2009 à 2011 et connaît une croissance un peu plus soutenue depuis.

Tableau 3 : Evolution des effectifs

| | 2004 | 2005 | 2006 | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|---|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| CDI cadre | 291 | 346 | 390 | 349 | 388 | 386 | 354 | 361 | 323 | 346 | 373 |
| CDI non-cadre | 239 | 250 | 250 | 214 | 212 | 196 | 188 | 212 | 221 | 236 | 252 |
| Total CDI ⁽¹⁾ | 527 | 593 | 639 | 552 | 594 | 575 | 539 | 570 | 541 | 578 | 620 |
| CDD cadre | 39 | 50 | 89 | 152 | 164 | 112 | 115 | 125 | 95 | 94 | 53 |
| CDD non-cadre | 147 | 175 | 197 | 244 | 254 | 197 | 229 | 216 | 222 | 240 | 133 |
| Total CDD de droit commun ⁽¹⁾ | 185 | 225 | 285 | 394 | 416 | 309 | 339 | 337 | 315 | 331 | 186 |
| CDDU cadre | 1 014 | 1 210 | 1 400 | 1 482 | 1 597 | 1 578 | 1 515 | 1 537 | 1 599 | 1 744 | 1 758 |
| CDDU non-cadre | 1 939 | 2 542 | 2 616 | 3 057 | 3 216 | 3 117 | 3 080 | 3 038 | 3 158 | 3 189 | 3 288 |
| Total CDDU ⁽¹⁾ | 2 733 | 3 485 | 3 675 | 4 200 | 4 398 | 4 278 | 4 223 | 4 191 | 4 341 | 4 455 | 4 570 |
| Nombre total de salariés ⁽²⁾ | 3 379 | 4 200 | 4 462 | 5 070 | 5 317 | 5 093 | 5 019 | 5 020 | 5 112 | 5 260 | 5 299 |
| <i>Evolution</i> | | 24% | 6% | 14% | 5% | -4% | -1% | 0% | 2% | 3% | 1% |

Lecture : En 2014, 373 CDI en poste de cadre et 252 en poste de non-cadre ont été déclarés.

⁽¹⁾ Les individus sont dédoublonnés par statut au niveau du total : un individu déclaré à la fois comme cadre et/ou, non cadre n'est compté qu'une seule fois.

⁽²⁾ Les individus sont dédoublonnés au niveau du total : tout individu déclaré n'est compté qu'une seule fois.

Les effectifs sont dédoublonnés au sein d'une même catégorie mais pas entre les différentes catégories : un individu qui a été plusieurs fois non-cadre intermittent compte pour un dans les non-cadres intermittents, mais s'il a été aussi cadre intermittent, il compte également pour un dans cette catégorie.

Pour étudier les caractéristiques des salariés, nous distinguons les CDDU des autres types de contrats car les pratiques et les problématiques ne sont pas les mêmes pour ces deux populations.

★ Les salariés en CDI et CDD de droit commun

Dans cette partie, nous étudions uniquement le personnel en CDI et en CDD de droit commun.

Quelques entreprises relèvent historiquement d'autres caisses de retraite complémentaire pour leur personnel permanent. Celles d'entre elles qui ne relèvent pas non plus d'Audiens pour la prévoyance ne pourront donc pas être intégrées à l'étude. Cela concerne 7 sociétés.

Les équivalents temps plein⁴ (etp)

Afin de tenir compte de la durée des périodes d'activités (notamment pour les CDD de droit commun) et des éventuels temps partiels, considérons les équivalents temps plein (etp). C'est-à-dire le nombre de personnes en temps plein sur toute l'année, nécessaires pour occuper l'ensemble des postes.

Ce comptage en etp permet d'une part de lisser les écarts qui pourraient exister selon les années, du recours plus en moins important de CDD de droit commun. D'autre part, il permet de comparer des niveaux de salaire sur la base d'un même temps travaillé.

Tableau 4 : effectifs en équivalents temps plein

| | 2004 | 2005 | 2006 | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|---------------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|
| Postes de cadre | 269 | 316 | 368 | 391 | 426 | 404 | 391 | 389 | 344 | 352 | 343 |
| Postes de non-cadre | 221 | 233 | 236 | 269 | 252 | 221 | 212 | 230 | 233 | 261 | 222 |
| Total | 490 | 550 | 604 | 660 | 678 | 625 | 603 | 619 | 576 | 612 | 565 |
| <i>Evolution</i> | | 12% | 10% | 9% | 3% | -8% | -4% | 3% | -7% | 6% | -8% |

| Cadres | | 2004 | 2005 | 2006 | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|-------------------|--|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|
| ■ Femmes | | 31% | 31% | 31% | 31% | 32% | 35% | 37% | 37% | 39% | 40% | 39% |
| ■ Hommes | | 69% | 69% | 69% | 69% | 68% | 65% | 63% | 63% | 61% | 60% | 61% |
| Non cadres | | 2004 | 2005 | 2006 | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
| ■ Femmes | | 47% | 46% | 51% | 48% | 54% | 56% | 50% | 49% | 49% | 48% | 52% |
| ■ Hommes | | 53% | 54% | 49% | 52% | 46% | 44% | 50% | 51% | 51% | 52% | 48% |

Lecture : En 2014, l'équivalent de 343 cadres et de 222 non cadres en temps plein ont été déclarés à Audiens. Les femmes représentent 39% de ces etp de cadre et 52% des etp de non cadre.

Les effectifs en équivalent temps plein suivent sensiblement la même tendance que le nombre de personnes en CDI. La baisse des effectifs sur 2009 résulte en grande partie de la fermeture d'Attitude Studio. Et celle de 2012, à celle de Duran fin 2011. En 2014, le nombre d'etp baisse de 8% car le nombre de CDD a presque baissé de moitié.

Les femmes, qui restent minoritaires dans le secteur, y sont de plus en plus présentes. Elles représentent 38% des etp en 2004 et 44% en 2014.

Et ce sont surtout dans les postes de cadre, où les femmes étaient peu présentes, que la féminisation a été la plus prononcée : elles étaient 31% en 2004 et sont 39% en 2014 (+8 points en 11 ans).

⁴ Deux variables interviennent dans le calcul des etp :

1- la durée du contrat calculée en nombre de jours calendaires ;

2- le taux de temps partiel qui indique une éventuelle réduction du temps de travail.

Les revenus issus du secteur

Dans le secteur, en 2014, le salaire annuel brut moyen pour un équivalent temps plein est de 58 k€ pour un cadre et de 23 k€ pour un non cadre.

Dans les postes de cadre, le salaire augmente avec l'âge. En revanche dans les postes de non cadre, ce sont les trentenaires qui ont le salaire annuel brut moyen le plus élevé. Cette remarque est à nuancer car les effectifs non cadre de plus de 40 ans sont peu nombreux.

Tableau 5 : salaire annuel brut moyen (en k€) pour un équivalent temps plein sur l'année

| | 2004 | 2005 | 2006 | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | |
|--------------------------------------|----------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|------|
| Postes de cadre | de 20 à 29 ans | 35,1 | 35,7 | 35,0 | 36,2 | 39,4 | 37,6 | 33,0 | 36,7 | 34,9 | 39,0 | 34,3 |
| | de 30 à 39 ans | 47,6 | 49,1 | 50,5 | 51,2 | 54,7 | 55,3 | 50,8 | 51,6 | 54,1 | 53,3 | 50,2 |
| | de 40 à 49 ans | 53,6 | 59,5 | 60,2 | 62,9 | 64,2 | 70,4 | 69,1 | 69,9 | 72,3 | 70,6 | 64,6 |
| | de 50 à 59 ans | 66,8 | 63,0 | 66,2 | 80,8 | 81,9 | 76,4 | 73,1 | 76,1 | 76,3 | 93,0 | 75,1 |
| Cadre (tous âges compris) | 48,7 | 50,6 | 52,6 | 55,7 | 58,0 | 60,3 | 58,6 | 60,4 | 63,5 | 64,8 | 58,4 | |
| Poste de non cadre | de 20 à 29 ans | 22,4 | 22,5 | 22,9 | 23,5 | 21,8 | 21,5 | 21,8 | 20,8 | 19,1 | 19,3 | 20,9 |
| | de 30 à 39 ans | 26,0 | 26,6 | 27,7 | 28,0 | 28,9 | 28,1 | 27,6 | 30,0 | 25,2 | 25,6 | 26,4 |
| | de 40 à 49 ans | 15,0 | 21,9 | 19,5 | 24,0 | 23,0 | 20,1 | 22,5 | 25,4 | 25,0 | 24,8 | 27,3 |
| | de 50 à 59 ans | 18,0 | 19,8 | 19,7 | 16,8 | 17,0 | 19,5 | 21,0 | 23,4 | 20,4 | 21,5 | 19,8 |
| Non cadre (tous âges compris) | 22,7 | 23,5 | 23,5 | 24,2 | 23,7 | 23,1 | 23,1 | 23,7 | 21,4 | 21,6 | 23,0 | |

Lecture : En 2014, le salaire brut moyen d'un cadre en équivalent temps plein est de 58,4 k€ annuel.

NB1 : Les moins de 20 ans et les 60 ans et plus sont trop peu nombreux pour obtenir un salaire moyen significatif.

NB2 : La forte baisse du salaire moyen des cadres en 2014 est le résultat de plusieurs phénomènes. Tout d'abord, les CDI sortis en 2014 ont un plus gros salaire que ceux qui entrent. Aussi, on note une baisse de 4 000 € chez les CDI présents en 2013 et 2014, résultant certainement de primes.

Données démographiques

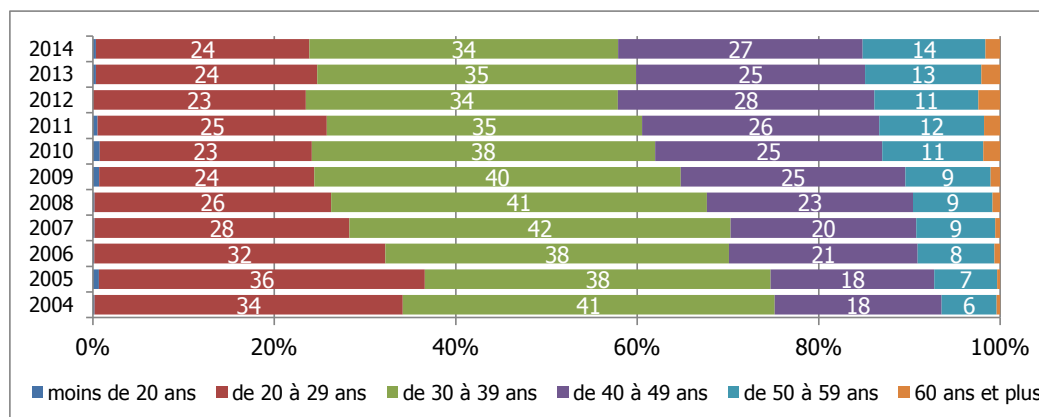
De jeunes salariés mais de moins en moins jeunes

Les parts des salariés de moins de 30 ans et de 30 à 39 ans ont tendance à se réduire depuis 2004. La part des 40 ans et plus, a, mathématiquement, tendance à augmenter.

Néanmoins en 2014, avec 24% de moins de 30 ans et 34% de 30-39 ans, ces parts restent plus élevées que sur l'ensemble de la population active en France⁵. En 2014, sur l'ensemble de la population active en France, la part des moins de 30 ans est de 21% (donc 3 points de moins) et celle des 30-39 ans est de 24% (donc 10 points de moins).

Les CDD de droit commun sont généralement plus jeunes : plus de la moitié a moins de 30 ans.

Figure 4 : effectifs en CDI par tranche d'âges



Lecture : En 2014, 24% des salariés en CDI déclarés dans le secteur ont entre 20 et 29 ans.

⁵ Source Insee – enquête emploi 2014

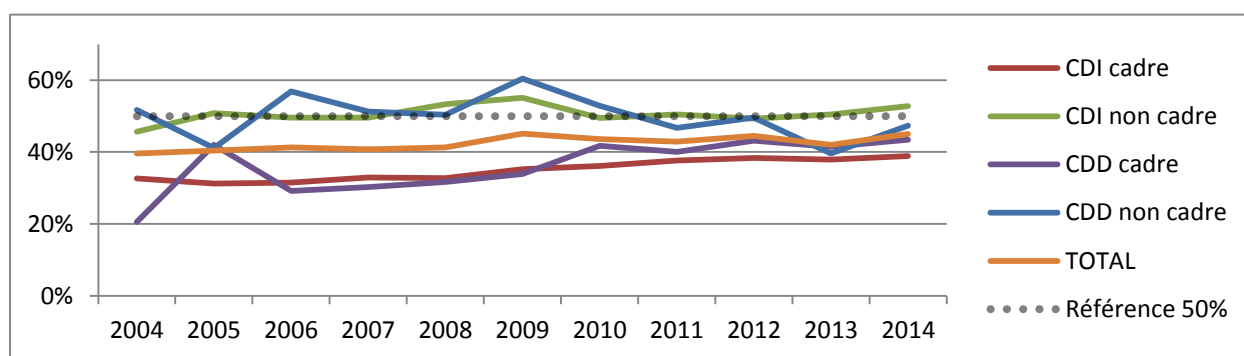
Féminisation du personnel permanent

Même si les hommes sont toujours majoritaires, les femmes sont de plus en plus présentes dans le secteur des films d'animation et d'effets visuels. Cette féminisation s'est amorcée en 2009 : avant 2009 les femmes représentaient 41% des effectifs CDI et CDD de droit commun et depuis cette part est de 44%.

Au niveau des postes de non cadre, il y a toujours eu parité sur le nombre de salariés hommes et femmes.

En revanche, dans les postes de cadre, à la base beaucoup plus occupés par des hommes, les femmes ont pris une place de plus en plus importante. Elles occupaient 33% des postes de cadre en CDI en 2004 et restent encore minoritaires en 2014 avec 39% des effectifs.

Figure 5 : part des femmes selon le type de poste



Lecture : En 2014, 39% des CDI cadre sont des femmes. Cette part est de 53% chez les CDI non cadre.

★ Les salariés en CDD d'usage

Dans cette partie, nous étudions les techniciens en CDDU qui représentent, en termes d'effectifs, plus de 80% des salariés du secteur.

Données démographiques

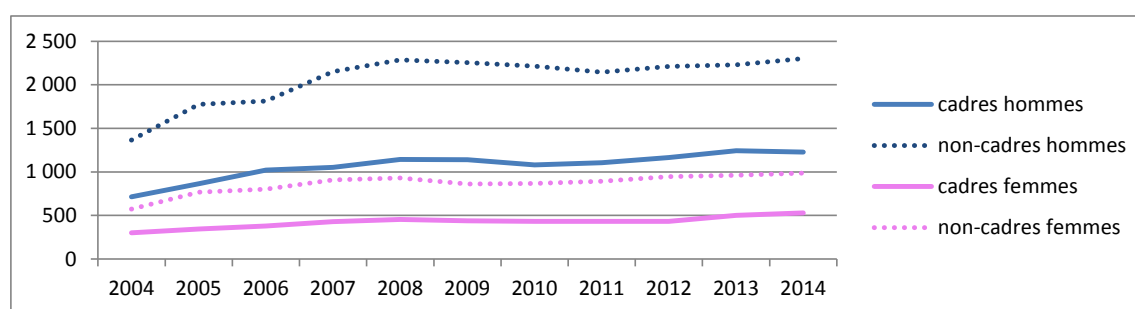
Le secteur est toujours très « masculin »

Depuis 2004 et jusqu'en 2014, les hommes représentent 70% des techniciens du secteur. La féminisation du secteur, amorcée chez les permanents, se réalise plus difficilement au niveau des intermittents.

Mais pas de disparité quant à l'accès aux postes de cadre

Alors que dans de nombreux secteurs, les hommes sont plus présents dans les postes de cadre que de non cadre, on constate ici une proportion d'hommes similaire dans les deux statuts. Il n'existe donc pas de disparité hommes/femmes dans l'accès aux postes de cadre.

Figure 6: effectifs techniques en CDDU par genre



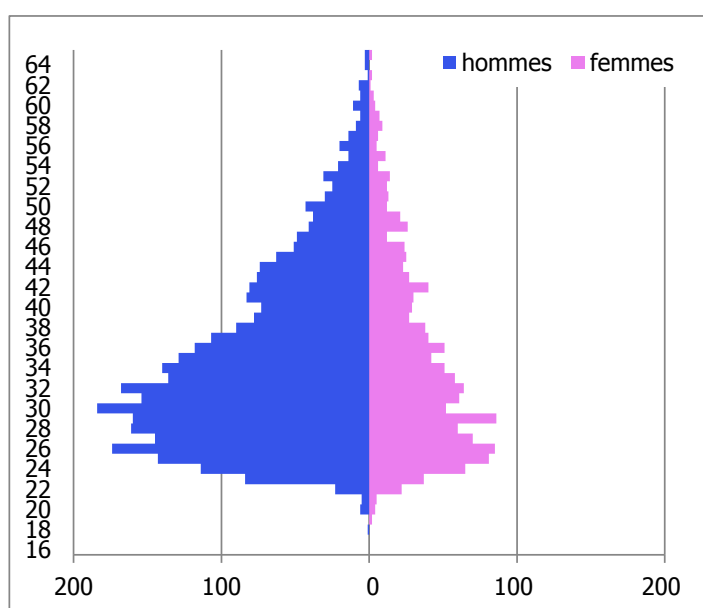
Lecture : En 2014, on dénombre 1 229 hommes et 529 femmes cadres techniciens en CDDU.

Les CDDU du secteur sont jeunes

Les techniciens en CDDU de la production de films d'animation et d'effets visuels **sont très jeunes avec 73% de moins de 40 ans en 2014** (contre 45% sur l'ensemble de la population active en France – source Insee).

Cependant, sur la période d'observation, cette part des moins de 40 ans a eu tendance à se réduire, perdant 7 points en 11 ans. L'ensemble de la population active vieillit aussi mais un peu moins vite (-4 points sur la même période – source Insee).

Figure 7: Pyramide des âges de CDDU techniciens déclarés en 2014 dans le secteur



Mobilité des CDDU dans le secteur

Sur la période des 11 ans étudiés, près de 14 000 techniciens intermittents différents ont été déclarés au moins une fois dans le secteur.

D'un côté, ils sont très nombreux à être déclarés que sur un an ou deux. Cela concerne un peu plus les femmes (62%) que les hommes (58%). Le quart d'entre eux et elles ayant eu très peu d'activité (moins de 500 € sur l'année).

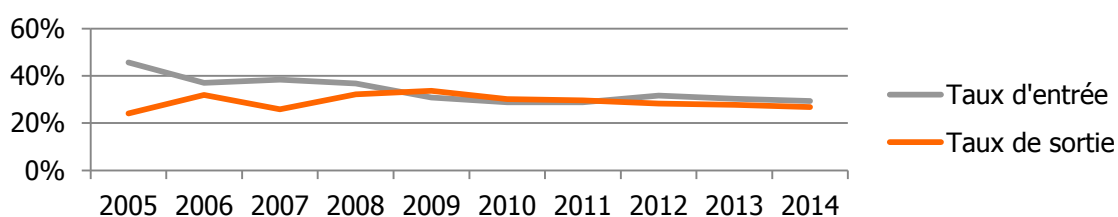
De l'autre, on en retrouve 2 750 (soit 21% des hommes et 18% des femmes) à avoir été déclarés au moins 6 des 11 années, en CDDU par les entreprises du périmètre. Parmi eux, la grande majorité (58%) ont perçu en moyenne sur ces années, au moins 1 SMIC de salaire provenant de ce secteur d'activité.

Tableau 6 : CDDU techniciens par genre et par nombre d'années de présence dans le secteur

| | 1 an | 2 ans | 3 ans | 4 ans | 5 ans | 6 ans | 7 ans | 8 ans | 9 ans | 10 ans | 11 ans | Total |
|--------------|--------------|--------------|--------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|---------------|
| Hommes | 3 867 | 1 649 | 892 | 611 | 513 | 413 | 356 | 305 | 266 | 262 | 383 | 9 517 |
| Femmes | 1 860 | 787 | 394 | 247 | 186 | 157 | 111 | 100 | 121 | 128 | 149 | 4 240 |
| Total | 5 727 | 2 436 | 1 286 | 858 | 699 | 570 | 467 | 405 | 387 | 390 | 532 | 13 757 |
| % | 42% | 18% | 9% | 6% | 5% | 4% | 3% | 3% | 3% | 3% | 4% | 100% |

Lecture : Sur les 9 517 hommes déclarés au moins une fois entre 2004 et 2014, 383 (soit 4%) l'ont été sur chacune des 11 années.

Figure 8 : entrée et sortie des CDDU techniciens dans le secteur



Lecture : En 2014, le taux d'entrée est de 29% et le taux de sortie de 27%

Les mouvements de CDDU (entrées ou sorties) dans le secteur de la production de films d'animation et d'effets visuels sont de moins en moins importants. Le

taux de rotation⁶ est en baisse constante : il est passé de 35% en 2004 à 28% en 2014.

Entre 2005 et 2008, le taux d'entrée est bien plus important que le taux de sortie. Ce qui explique la forte augmentation des effectifs sur cette période. Et depuis les taux d'entrée et de sortie sont globalement équivalents, oscillant entre 27% et 34%.

Depuis 2010, le taux d'entrée des femmes est en moyenne de 3 points plus fort que celui des hommes. Dans le même temps, le taux de sortie des femmes est aussi supérieur de 2 points en moyenne au taux des hommes. Le renouvellement des femmes est donc un peu plus important que celui des hommes et la féminisation des effectifs suit une progression lente.

⁶ Le taux de rotation des salariés est la moyenne des taux d'entrée (effectifs entrant / effectifs totaux) et de sortie (effectifs sortant / effectifs totaux).

★ Les femmes dans l'animation française

Dans cette partie, nous mettons l'accent sur la place des femmes dans la production de films d'animation et d'effets visuels.

En nombre de salariés, **le secteur est toujours très « masculin »** :

- 30% de femmes parmi les techniciens en CDDU et féminisation lente
- Féminisation importante ces 6 dernières années pour les postes de cadre en CDI
- Parité qui a toujours existé sur les postes de non cadre en CDI et en CDD de droit commun.

Temps travaillé par individu en 2014 dans le secteur

Les CDI

Les femmes sont plus souvent sujet au temps partiel que les hommes. Cette différence est un plus prononcée dans les postes de non cadre (18% des femmes contre 7% des hommes) que dans les postes de cadre (12% contre 4%).

Les CDD d'usage

Il faut tout d'abord avoir en tête que le nombre d'heures travaillées dans le secteur est très différent d'un individu à l'autre. Si on prend l'exemple des femmes, ¼ d'entre elles ont travaillé moins de 176 heures et ¼ d'entre elles ont travaillé plus de 1 214 heures dans le secteur.

Les hommes ont tendance à cumuler un nombre d'heures dans le secteur, à peine plus important que les femmes : 766 heures en moyenne sur 2014 pour les hommes et 741 heures pour les femmes. Néanmoins, l'hétérogénéité des situations est très légèrement plus importante chez les femmes que chez les hommes.

Tableau 7 : Indicateurs sur le nombre d'heures travaillées par individu, dans le secteur en 2014

| | Moyenne | | Ecart type | | 1 ^{er} quartile | | Médiane | | 3 ^e quartile | |
|-----------------|------------|------------|------------|------------|--------------------------|------------|------------|------------|-------------------------|--------------|
| | Hommes | Femmes | Hommes | Femmes | Hommes | Femmes | Hommes | Femmes | Hommes | Femmes |
| moins de 20 ans | ns | ns | ns | ns | ns | ns | ns | ns | ns | ns |
| de 20 à 29 ans | 763 | 727 | 586 | 542 | 235 | 203 | 712 | 673 | 1 241 | 1 203 |
| de 30 à 39 ans | 823 | 807 | 587 | 595 | 255 | 247 | 815 | 776 | 1 333 | 1 289 |
| de 40 à 49 ans | 738 | 714 | 667 | 587 | 166 | 152 | 629 | 649 | 1 186 | 1 236 |
| de 50 à 59 ans | 606 | 656 | 558 | 754 | 98 | 112 | 440 | 445 | 1 029 | 1 069 |
| 60 ans et plus | 233 | 284 | 309 | 417 | 25 | 30 | 140 | 96 | 237 | 378 |
| total | 766 | 741 | 604 | 588 | 199 | 176 | 712 | 681 | 1 264 | 1 214 |

Lecture : La moitié des hommes de 30 à 39 ans ont été déclarés plus de 815 heures par les entreprises du secteur en 2014. Et l'autre moitié moins de 815 heures.

Comme nous avons pu le constater plus haut, la mobilité des femmes du secteur est un peu plus forte que celle des hommes. Le taux de rotation en 2014 est de 31% pour les femmes et de 28% pour les hommes. Mais nous n'observons pas de différence notable entre hommes et femmes sur le nombre d'heures travaillées de ces populations entrantes et sortantes du secteur.

Aucune différence n'est à noter entre hommes et femmes quant à leur âge d'entrée dans le secteur : l'âge moyen n'a pas évolué sur la période observée et est de 26 ans pour les femmes comme pour les hommes.

NB : Ne disposant pas de l'activité hors du spectacle, nous ne pouvons pas savoir si ces 26 ans correspondent à un premier emploi ou pas.

Les emplois occupés et les salaires

Les CDI et CDD de droit commun

Au niveau des contrats en CDI et en CDD de droit commun, les femmes sont plus dans des emplois administratifs et les hommes dans des emplois techniques.

Le salaire annuel brut moyen des femmes est inférieur à celui des hommes : en 2014 il est égal à 0,91 fois celui d'un homme pour les postes de cadre et de 0,93 fois celui d'un homme pour les postes de non cadre.

Tendanciellement, l'écart entre hommes et femmes n'a pas évolué sur la période pour les postes de cadre et a eu tendance à se réduire pour les postes de non cadre.

Ces écarts restent bien moindres que ceux observés sur l'ensemble de la population active française. En effet, les femmes touchent en moyenne 81% du salaire des hommes⁷. Au niveau national aussi, l'inégalité des salaires entre hommes et femmes est plus forte chez les cadres et plus faible chez les non cadres, catégorie majoritairement féminisée.

Une part de cet écart peut s'expliquer par des différences d'expérience, de qualification ou des interruptions de carrière.

Tableau 8 : salaire annuel brut moyen (en k€) pour un équivalent temps plein sur l'année

| | 2004 | 2005 | 2006 | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|------------------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|
| Hommes cadre | 50,2 | 53,1 | 55,5 | 58,8 | 60,9 | 63,6 | 60,8 | 63,2 | 68,0 | 70,2 | 60,7 |
| Femmes cadre | 45,5 | 45,1 | 46,0 | 49,1 | 51,8 | 54,4 | 54,8 | 55,6 | 56,6 | 56,7 | 54,9 |
| Hommes non cadre | 25,7 | 26,1 | 25,6 | 25,8 | 25,3 | 24,6 | 24,3 | 24,8 | 22,2 | 22,4 | 24,0 |
| Femmes non cadre | 19,2 | 20,5 | 21,5 | 22,6 | 22,4 | 21,9 | 22,0 | 22,6 | 20,5 | 20,8 | 22,2 |

Poids du salaire par etp des femmes par rapport à celui des hommes

| | | | | | | | | | | | |
|-----------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| cadre | 91% | 85% | 83% | 83% | 85% | 86% | 90% | 88% | 83% | 81% | 91% |
| non cadre | 75% | 78% | 84% | 88% | 89% | 89% | 91% | 91% | 92% | 93% | 93% |

Lecture : En 2014, le salaire horaire d'un etp dans un poste de cadre est de 60,7 k€ pour un homme et de 54,9 k€ pour une femme, soit 0,91 fois celui d'un homme.

Les CDD d'usage

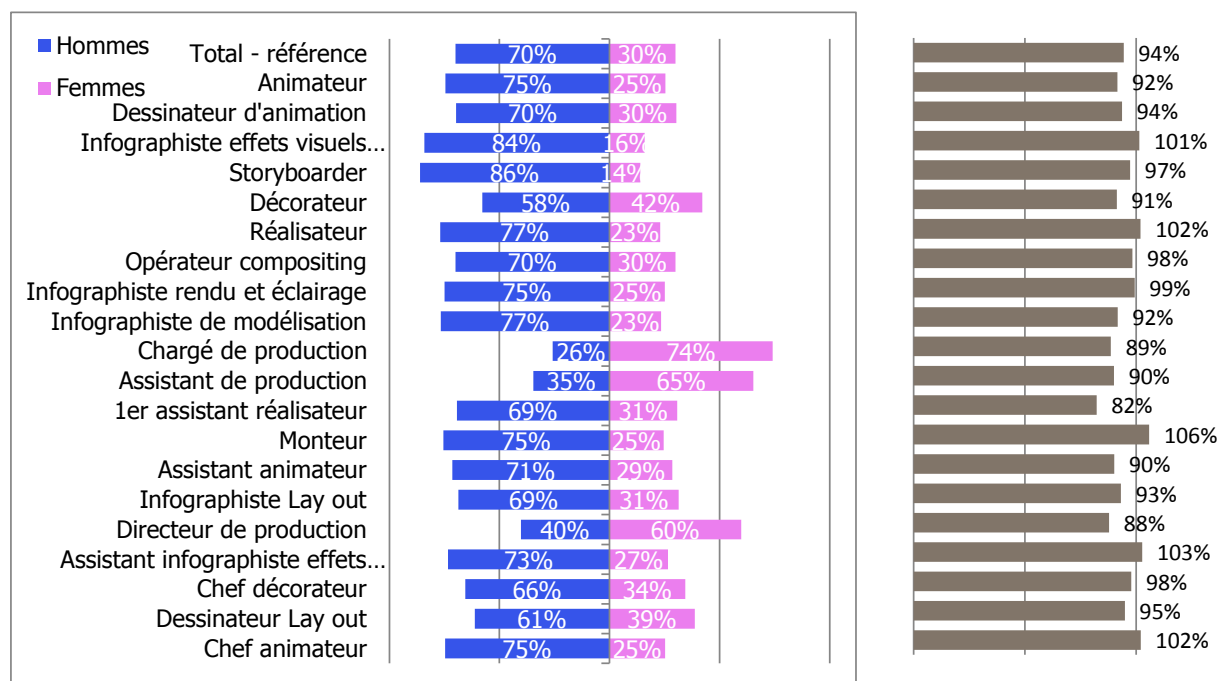
Concernant les CDDU, qui représentent rappelons-le 80% des salariés, il existe aussi des différences de répartition hommes/femmes selon les emplois.

Les femmes sont peu présentes dans les emplois d'infographiste effets visuels numériques et de storyboarder. Elles sont en revanche, fortement représentées dans les emplois de chargé de production, d'assistant de production et de directeur de production, et de manière un peu moins prononcée chez les décorateurs.

Sur notre échantillon de 2014, il existe quelques métiers où hommes et femmes ont un salaire horaire équivalent mais dans la majorité des emplois, la différence est en légère défaveur des femmes. En moyenne sur 2014, les femmes ont un salaire correspondant à 94% celui d'un homme. Part qui reste bien supérieure à celle de 81% observée sur l'ensemble de la France.

⁷ Source : Insee, DADS 2012. Le salaire mensuel net moyen des hommes est de 2 339 euros pour un équivalent temps plein en 2012, celui des femmes de 1 890 euros.

Figure 9 : répartition hommes/femmes des CDDU de 2014 dans les 20 emplois où il y a le plus d'effectifs et poids du salaire horaire moyen des femmes par rapport à celui des hommes



Lecture : Sur l'ensemble des CDDU de 2014, les femmes représentent 30% des effectifs et elles ont un salaire horaire moyen égal à 0,94 fois celui des hommes. Elles représentent 25% des effectifs d'animateur et 30% des dessinateurs d'animation.

Mobilité des CDDU dans d'autres branches du spectacle

Méthodologie

Pour étudier si les CDDU déclarés dans le secteur de l'animation travaillent aussi dans d'autres secteurs du spectacle, nous considérons :

- d'une part, les salaires liés à l'activité déclarée comme CDDU dans le secteur de la production de films d'animation et d'effets visuels en 2014 ;
- d'autre part, les éventuels salaires liés à l'activité comme CDDU relevant d'autres secteurs.

Ne sont pas comptabilisées :

- les allocations chômage des annexes 8 et 10 ou encore les congés spectacles, qui peuvent représenter une part non négligeable des revenus ;
- ni même leurs éventuelles activités hors CDDU, dans le spectacle ou en dehors.

NB : Nous nous focalisons ici sur la seule année 2014. Ce qui ne signifie pas que ces salariés n'ont pas pu travailler dans d'autres secteurs au cours de leur carrière.

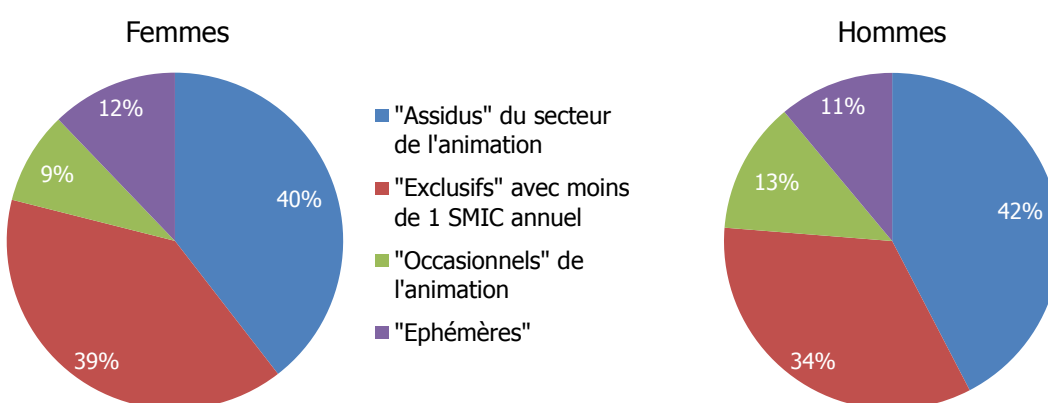
Sur la base des salaires perçus en CDD d'usage, nous pouvons calculer, pour chaque salarié, le poids que représente l'animation par rapport à l'ensemble des activités dans le spectacle.

Sur l'exercice 2014 les femmes ont globalement cumulé moins de salaires provenant de CDDU dans le secteur de l'animation que les hommes. Elles sont 48%, contre 55% des hommes, à y avoir cumulé au moins 1 SMIC annuel.

Cela ne signifie pas pour autant que les femmes complètent plus que les hommes leurs salaires comme CDDU dans d'autres secteurs activités. En effet, hommes comme femmes, **près des ¾ ont la grande majorité de leur activité en CDDU dans le seul secteur de l'animation**⁸.

Néanmoins, des différences apparaissent si l'on tient compte du nombre d'années de présence dans le secteur de l'animation. En effet, plus il est important, et plus le poids de leur salaire 2014 relevant du secteur de l'animation est important. Et cette caractéristique est un peu plus prononcée chez les femmes que chez les hommes. C'est-à-dire que plus elles sont implantées dans le secteur de l'animation, plus elles sont exclusives à ce secteur.

Plusieurs typologies se dégagent :



- « **Assidus** » : professionnels du secteur qui peuvent vivre de leur activité dans la production de films d'animation et d'effets visuels : 540 femmes et 1 350 hommes ont cumulé plus de 1 SMIC en 2014 dont au moins 60% provient de l'animation.
⇒ **proportionnellement un peu moins de femmes que d'hommes (-2 points)**
- « **Exclusifs** » : personnes qui perçoivent la majorité de leur salaire de CDDU dans l'animation et qui cumulent moins de 1 SMIC annuel : 540 femmes et 1 080 hommes ont cumulé moins de 1 SMIC en 2014 dont au moins 60% provient du secteur de l'animation.
⇒ **proportionnellement plus de femmes que d'hommes (+5 points)**
- « **Occasionnels** » de l'animation : peuvent vivre de leur activité de CDDU mais dont le salaire provenant du secteur de l'animation représente moins de 60% de leur salaire total : 122 femmes et 405 hommes ont cumulé plus de 1 SMIC en 2014 dont moins de 60% provient du secteur de l'animation.
⇒ **proportionnellement moins de femmes que d'hommes (-4 points)**
- « **Ephémères** » : personnes qui cumulent moins de 1 SMIC de l'ensemble de leur activité en CDD d'usage (dans l'animation ou autre) : 167 femmes et 354 hommes ont cumulé moins de 1 SMIC en 2014 dont moins de 60% provient du secteur de l'animation.
⇒ **proportionnellement autant de femmes que d'hommes (+1 point)**

⁸ Sur l'ensemble des salaires 2014 de cette population :

- 78% provient du secteur de la production de films d'animation et d'effets visuels ;
- 14% provient du secteur de la production audiovisuelle et cinématographique ;
- 6% provient des prestations techniques ;
- 2% provient des autres branches du spectacle.

Annexe : périmètre de l'étude

Pour être au plus près de l'activité du secteur, le périmètre est revu chaque année. Pour cette nouvelle édition, et par rapport à la précédente, les entreprises suivantes ont été ajoutées :

- ANKAMA MOVIES à Roubaix
- CIEL DE PARIS PRODUCTIONS à Paris
- COTTONWOOD MEDIA CONSULTING à Paris et créée en 2014
- DANDELOO à Paris
- DWARF LABS à Pérols
- DIGITAL BANANA STUDIO à Paris
- FOLIVARI à Paris et créée en 2014
- FUTURIKON FILMS à Paris
- FUTURIKON PRODUCTIONS à Paris
- FUTURIKON SPV à Paris et créée en 2014
- HARRIET PRODUCTIONS à Paris et créée en 2015
- LA CABANE PRODUCTIONS à Paris et créée en 2015
- MOVING PUPPET à Paris
- PICTAK CIE à Suresnes
- PROCIDIS à Neuilly sur Seine
- STUDIO O à Paris
- SUPERPROD à Paris
- WATCH NEXT MEDIA à Rueil Malmaison et créée en 2015
- XBO Films à Toulouse

| Raison sociale | numéro siren | ville | Remarque éventuelle |
|---|--------------|---------------------|--|
| 2 4 7 FILMS | 478 301 799 | PARIS | Seul le film Perse Polis est pris en compte. |
| 2 MINUTES | 433 168 481 | PARIS | |
| 2 MINUTES ANIMATION | 441 110 566 | ANGOULEME | |
| 2 MINUTES STUDIO | 493 104 806 | ANGOULEME | |
| 2D 3D ANIMATIONS | 428 717 409 | ANGOULEME | |
| 4 21 PRODUCTIONS | 450 093 182 | PARIS | |
| ACTION SYNTHESE | 418 503 686 | MARSEILLE | |
| AGT DIGITAL | 791 161 052 | MONTREUIL SOUS BOIS | |
| ALPHANIM VIDEO ALPHANIM LICENSING - GAUMONT ANIMATION | 411 459 811 | VINCENNES | |
| ALUMA PRODUCTIONS (TCHACK) | 501 686 489 | LILLE | |
| ANKAMA ANIMATIONS | 494 163 744 | ROUBAIX | Le personnel permanent ne cotise pas à Audiens en retraite complémentaire. |
| ANKAMA MOVIES | 525 375 150 | ROUBAIX | |
| ANTEFILMS STUDIO | 414 792 895 | ANGOULEME | |
| ATTITUDE STUDIO | 429 747 801 | ST OUEN | |
| AUTOCHENILLE PRODUCTION | 498 485 770 | PARIS | |
| AUTOUR DE MINUIT PRODUCTIONS | 435 296 561 | PARIS | |
| BAYARD JEUNESSE ANIMATION | 442 207 551 | MONTRouGE | |
| BIBO FILMS | 392 505 582 | NICE | |
| BLUE SPIRIT | 478 649 064 | PARIS | |
| BLUE SPIRIT ANIMATION | 491 371 803 | PARIS | |
| BLUE SPIRIT STUDIO | 491 284 428 | ANGOULEME | |
| BUF COMPAGNIE | 320 074 388 | PARIS | Le personnel permanent ne cotise pas à Audiens en retraite complémentaire. |
| CARIBARA ANIMATION | 483 717 385 | PARIS | |
| CARIBARA ANNECY | 503 980 476 | CRAN GEVRIER | |
| CHEZ EDDY | 444 600 183 | PARIS | |
| CIEL DE PARIS PRODUCTIONS | 489 700 948 | PARIS | |

| | | | |
|--|-------------|-----------------------|--|
| COMPTOIR ANGOUMOISIN D ANIMATION (TTK) | 431 869 908 | ANGOULEME | |
| CORTEX PRODUCTIONS | 492 681 549 | ANGOULEME | |
| COTTONWOOD MEDIA CONSULTING | 801 621 202 | PARIS | |
| CROSS RIVER PRODUCTIONS | 429 663 719 | PARIS | |
| CUBE CREATIVE COMPUTER COMPANY | 442 802 872 | PARIS | |
| CUBE CREATIVE PRODUCTIONS | 510 987 274 | PARIS | |
| CYBER GROUP STUDIOS | 483 662 482 | PARIS | |
| DANDELOOO | 491 252 300 | PARIS | |
| DARGAUD MEDIA | 328 970 439 | PARIS | Le personnel permanent ne cotise pas à Audiens en retraite complémentaire. Quelques films sont exclus du périmètre : - St Germain ou la négociation - Un homme à défendre - C'est comme ça |
| DEF2SHOOT | 441 924 511 | PARIS | |
| DEF2SHOOT VISUAL EFFECTS | 503 980 963 | MONTRouGE | |
| DELACAVE / STUDIO PELETIER | 501 480 347 | PARIS | |
| DIGITAL BANANA STUDIO | 498 956 424 | PARIS | |
| DOUBLE METRE ANIMATION | 451 710 206 | MARSOLAN | |
| DSTM | 533 305 769 | ANGOULEME | |
| DUPUIS AUDIOVISUEL | 429 611 767 | PARIS | Absorbée au 31 juillet 2008 par Dupuis Edition Audiovisuel qui n'est pas dans le champ. |
| DURAN | 328 732 839 | ISSY LES MOULINEAUX | |
| DWARF LABS | 523 926 467 | PEROLS | |
| ELLIPSANIME | 379 219 264 | PARIS | Absorbée au 1er juillet 2007 par Ellipsanime Production qui est dans le champ. |
| ELLIPSANIME PRODUCTIONS | 390 239 515 | PARIS | |
| EURO VISUAL | 448 986 497 | PARIS | |
| EUROPA CORP | 384 824 041 | PARIS | Seuls quelques films sont pris en compte : - La mécanique du coeur - Ruby Tuesday - Un monstre à Paris - Arthur - Arthur 2 - Arthur 3 |
| FOLIASCOPE | 530 584 796 | BOURG LES VALENCE | |
| FOLIMAGE STUDIO | 343 688 099 | VALENCE | |
| FOLIVARI | 804 212 629 | PARIS | |
| FORGE ANIMATION | 521 258 640 | AIX EN PROVENCE | |
| FRANCHE CONNECTION ANIMATIONS | 483 518 932 | MONTREUIL | |
| FROG BOX / OD MEDIAS | 483 579 892 | PARIS | |
| FUTURIKON | 409 137 023 | PARIS | Est exclu du périmètre le film Chronique d'une récréée. |
| FUTURIKON FILMS | 479 026 361 | PARIS | |
| FUTURIKON PRODUCTIONS | 531 991 479 | PARIS | |
| FUTURIKON SPV | 803 309 905 | PARIS | |
| GENAO PRODUCTIONS / TIMOON ANIMATION | 448 829 275 | BOULOGNE BILLAN COURT | |
| GINKGO | 491 371 860 | PARIS | |
| GO N PRODUCTIONS | 454 096 231 | PARIS | |
| GOBI STUDIO | 793 862 046 | MARSEILLE | |
| HARRIET PRODUCTIONS | 809 576 028 | PARIS | |
| HEROLD FAMILY | 478 408 610 | PARIS | |
| I CAN FLY | 532 971 868 | BEGLES | |
| I CAN FLY LIMITED | 522 371 855 | PARIS | |
| ILLUMINATION MAC GUFF | 533 478 434 | PARIS | |
| IP4U | 479 384 513 | VALENCIENNES | Le personnel permanent ne cotise pas à Audiens en retraite complémentaire. |
| JE SUIS BIEN CONTENT | 403 852 197 | PARIS | |

| | | | |
|---|-------------|----------------------|---|
| JOKEBOX | 480 765 767 | PARIS | |
| JPL FILMS | 401 620 521 | RENNES | |
| JULIANNE FILMS CIE EUROPEENNE DE PRODUCTION | 349 497 032 | PARIS | |
| KAYENTA PRODUCTION | 349 942 102 | PARIS | |
| LA CABANE PRODUCTIONS | 812 792 554 | PARIS | |
| LA FABRIQUE PRODUCTION | 510 945 488 | ST LAURENT LE MINIER | |
| LA MAISON | 434 020 335 | PARIS | |
| LA STATION ANIMATION | 441 942 331 | PARIS | |
| LABEL ANIM | 449 923 192 | PARIS | |
| LES ARMATEURS | 343 244 703 | PARIS | |
| LES CARTOONEURS ASSOCIES | 324 677 178 | PARIS | |
| LES FILMS A CARREAUX | 451 496 731 | CREST | |
| LES FILMS DE L ARLEQUIN | 380 975 508 | PARIS | |
| LES FILMS DE LA PERRINE | 387 598 725 | PARIS | |
| LES FILMS DU NORD | 402 743 330 | ROUBAIX | |
| LES FIMS DU POISSON ROUGE | 509 449 989 | ANGOULEME | |
| LES PRODUCTIONS VIVEMENT LUNDI | 418 701 710 | RENNES | |
| LES TROIS OURS | 504 283 433 | ANGOULEME | |
| LET SO YA | 481 513 042 | JOUY MAUVOISIN | |
| MAC GUFF LIGNE | 338 438 781 | PARIS | |
| MARATHON MEDIA | 434 990 073 | NEUILLY SUR SEINE | |
| METHOD ANIMATIONS | 417 972 973 | PARIS | |
| MIKROS IMAGE | 333 987 659 | LEVALLOIS PERRET | Cette entreprise n'a pas pour seule activité l'animation. Seuls les graphistes ont été intégrés dans le champ. |
| MILLIMAGES | 382 954 279 | PARIS | |
| MONDO TV FRANCE | 489 553 743 | PARIS | |
| MONELLO PRODUCTIONS | 797 386 984 | BOULOGNE BILLANCOURT | |
| MOONSCOOP | 384 629 374 | PARIS | |
| MOONSCOOP DIGITAL MEDIAS | 439 404 633 | LA ROCHELLE | |
| MOONSCOOP IP | 320 888 910 | PARIS | |
| MOVING PUPPET | 492 227 723 | PARIS | |
| NEOMIS ANIMATION | 451 446 157 | PARIS | |
| NOMAD FILMS | 444 126 684 | PARIS | |
| NORD OUEST FILMS | 309 173 805 | PARIS | Seuls deux films sont pris en compte : - Les contes de la nuit - Dragons et princesses |
| NORD OUEST PRODUCTION | 404 767 667 | PARIS | Seul le film Azur et Asmar est pris en compte . |
| NORMAAL | 444 122 196 | PARIS | |
| NORMAAL ANGOULEME | 528 700 925 | ANGOULEME | |
| ONCE UPON A TOON | 532 610 615 | ANGOULEME | |
| ONYX FILMS | 409 440 914 | PARIS | Seuls cinq films sont pris en compte - Renaissance - La nuit des enfants rois - Mune - The little prince - Drôles de petites bêtes |
| OUIDO ENTERTAINMENT | 498 081 967 | PARIS | |
| OUIDO PRODUCTIONS | 797 830 106 | ISSY LES MOULINEAUX | |
| PAPY3D PRODUCTIONS | 488 204 579 | PARIS | |
| PATOON ANIMATION | 503 270 092 | PARIS | |
| PERSEPROD | 483 643 433 | PARIS | |
| PHILIPPE MOUNIER MARKETING PRODUCTION | 340 535 848 | PARIS | |
| PICTAK CIE | 434 113 189 | SURESNES | |
| PICTOR MEDIA ANIMATION | 488 672 080 | MEYLAN | |

| | | | |
|---------------------------------|-------------|----------------------|---|
| PINKA | 453 858 623 | LEVALLOIS PERRET | |
| PIPANGAI PRODUCTIONS | 402 629 331 | LE PORT (LA REUNION) | Le personnel permanent ne cotise pas à Audiens en retraite complémentaire. Récupération via la prévoyance depuis 2008. |
| PLANET NEMO ANIMATION | 479 182 446 | LILLE | |
| PRIMA LINEA PRODUCTIONS | 400 816 278 | PARIS | |
| PROCIDIS | 440 073 591 | NEUILLY SUR SEINE | |
| PROD PAR 4 PRODUCTIONS | 509 710 984 | PARIS | |
| PUMKIN 3D STUDIO | 487 740 169 | MONTREUIL | |
| SACREBLEU PRODUCTIONS | 421 483 728 | PARIS | |
| SAFARI DE VILLE | 337 988 448 | PARIS | Le personnel permanent ne cotise pas à Audiens en retraite complémentaire. |
| SAMKA PRODUCTIONS | 450 336 672 | PARIS | |
| SARL LA FABRIQUE | 340 506 906 | ST LAURENT LE MINIER | |
| SEAHORSE ANIM | 451 776 033 | ALFORTVILLE | |
| SIP ANIMATION | 312 161 516 | PARIS | Le personnel permanent ne cotise pas à Audiens en retraite complémentaire. |
| SPARX | 399 096 510 | PARIS | Le personnel permanent ne cotise pas à Audiens en retraite complémentaire. |
| SPARX ANIMATION STUDIOS | 481 905 065 | PARIS | |
| STORIMAGES | 403 045 826 | PARIS | Repris en 2013 par Ellipsanime. |
| STORY BOARD ANIMATION | 507 381 242 | PARIS | |
| STUDIO 100 ANIMATION | 507 960 680 | PARIS | |
| STUDIO HARI | 492 476 635 | PARIS | |
| STUDIO O | 388 138 661 | PARIS | |
| STUDIO PINKA | 500 261 292 | ANNECY | |
| STUDIO REDFROG | 520 145 624 | LILLE | |
| STUDIOLITO | 511 780 819 | PARIS | |
| SUPERPROD | 528 048 820 | PARIS | |
| TAT PRODUCTIONS | 433 220 514 | TOULOUSE | |
| TAT STUDIO | 753 811 843 | TOULOUSE | |
| TEAMTO | 483 041 158 | PARIS | |
| TEAMTO BOURG-LES-VALENCE | 752 488 338 | BOURG LES VALENCE | |
| TEAMTO STUDIO | 489 079 087 | PARIS | |
| TELE IMAGES KIDS | 439 087 800 | NEUILLY SUR SEINE | Quelques séries de fiction sont exclues : - Chante - Chante 2 - Chante saison 4 - Kids world sports - Une fille d'enfer - Lignes de vie - Jet lag ex revanche d'une brune pilote |
| TF1 PRODUCTION | 352 614 663 | BOULOGNE BILLANCOURT | Seuls trois séries sont prises en compte - Mini Ninjas - Splat the cat - Trop royal |
| TOON FACTORY | 422 945 782 | PARIS | |
| UBISOFT MOTION PICTURES RABBIDS | 538 575 994 | MONTREUIL SOUS BOIS | |
| VANILLA SEED | 492 992 227 | LYON | |
| WATCH NEXT MEDIA | 810 257 451 | RUEIL MALMAISON | |
| XBO FILMS | 448 281 527 | TOULOUSE | |
| XILAM ANIMATION | 423 784 610 | PARIS | |
| XILAM FILMS | 441 857 851 | PARIS | |
| ZAGTOON | 521 477 539 | PARIS | |

